

Qui a peur du grand méchant TRANS ?

par Karine Snepmac

Peur des Trans ? c'est pas votre genre !

C'est natur.il ou c'est cultur.elle?

Ce livre très réfléchi et documenté de **Karine Snepmac** constitue une lecture précieuse pour un **Libre Penseur**. Il nous contraint à ne pas nous arrêter en chemin dans la critique de la naturalisation des phénomènes humains. Le Conservateur comme le réactionnaire se reconnaissent au fait qu'ils affirment l'existence d'un « *Ordre naturel des choses* » : il y aurait deux sexes par nature, le sexe déterminerait le genre, la fonction déterminerait l'usage et si on ne respecte pas l'ordre des choses, c'est la fin des haricots !

Après les Féministes, les Transgenres critiquent ou déconstruisent la **pensée essentialiste**. « **On ne naît pas Femme, mais on le devient** » écrivait **Simone** de Beauvoir de façon existentialiste. La Transidentité est déjà comprise dans cette formule du Castor. La sexualité est construite, comme le genre. Aussi, comme l'existence précède l'essence, aussi bien à Saint-Germain-des-Prés qu'en Vendée, il faut admettre avec **Christine Delphy** que « *le genre précède le sexe* ».

Cet Existentialisme, ce Constructivisme ou encore cette Culturalisation permettent de sortir de la binarité des sexes. Les Sexes et les Genres s'en trouvent troublés, pluralisés, fluidifiés. D'autres discours et d'autres désirs s'en trouvent révélés, qu'**Axel Léotard**, cité par **Karine Snepmac**, porte à notre connaissance dans *Transidentités, une histoire volée*.

L'Auteure consacre ainsi la première partie du livre à nous démontrer, exemples historiques et culturels à l'appui, que les Transidentités – qui ne sont ici jamais confondues avec les pratiques de travestissement – ne sont pas des inventions d'une modernité sans boussole et tarée ni des produits du néolibéralisme. Les Trans ne datent pas d'hier ! D'autres cultures – qui s'en sortent, merci pour elles- reconnaissent plus que deux sexes et deux genres.

L'Intersexualité existe. **Abel – Herculine Barbin** en est un exemple célèbre. Est-ce une erreur de la nature ou une authentique mixité à vivre comme telle ? Dans le *Banquet de Platon*, *Aristophane* nous raconte d'ailleurs qu'avant l'Homme et la Femme, il y avait l'Androgyne. C'est aussi pour cela que des ultra-conservateurs texans veulent rayer **Platon** des programmes. Ces grecs n'ont rien compris à la nature !

La laïcité franchit un nouveau seuil

La reconnaissance des Transidentités, comme l'écrit avec précision **Karine Snepmac** « *rend caduque la justification naturaliste de la hiérarchisation genrée* ». L'Auteure n'indique pas explicitement que c'est un pas de plus pour la laïcité ; c'est à nous de le faire. La Libération

des corps et des consciences à l'égard de l'imposition de normes et de pratiques soit-disant fondées sur un ordre des choses naturel ou voulu par « Dieu » porte un nom : la Laïcisation.

L'État est tenu à un devoir de neutralité en matière de Religion ou de Théologie. En revanche, les autorités politiques continuent toujours à se mêler de la sexualité et du genre des individus. *That's none of his business !* L'État refuse la neutralité sexuelle ? Portons cela devant la Cour de castration !

« Le discours dominant et normatif de l'Hétérosexualité impose donc un Binarisme qui tient lieu d'universel, dans lequel un sexe ne vaut que par rapport à un autre sexe et un genre par rapport à un autre genre, excluant par ailleurs tous ceux qui ne sont ni dans l'un ni dans l'autre » en conclut l'Auteure. Elle nous apprend par la même occasion qu'« aux États-Unis, en 2024, il y a 533 projets de loi qui visent à réduire les droits des personnes **LGBT**.

« Révolution et subversion » V.S « Révolution ou subversion »

Le livre de **Karine Snepmac** a qui plus est le mérite de cibler les attitudes réactionnaires, conscientes ou inconscientes, des milieux qui sont pourtant censés être les plus Libertaires. Ces réactions se doublent souvent d'une mise en opposition des luttes sociétales et des luttes sociales. Les luttes transidentitaires, suppôts du néolibéralisme saperaient la Lutte des Classes et la critique sociale.

*« En France, rappelle l'auteure, près de 2/3 des personnes transgenres, soit 64 %, vivent sous le seuil de pauvreté (moins de 1199 euros/mois) et 33 % doivent se contenter de 600 euros/mois, selon une enquête de 2021 menée en ligne par l'Association **FLIRT**. »* Les Trans ne sont pas des ennemis de classe, l'**ExisTransInter** l'a bien démontré. Aussi, comme l'indique **Karine Snepmac** à la suite de **Sophie Noyé**, il s'agit au contraire de « repolitiser les questions dites « sociétales/ culturelles/ symboliques » et de sortir de cette dichotomie, qui sert le Capitalisme libéral, pour repérer ce qu'il en est des rapports sociaux de domination.

Clément Denuit

Qui a peur du grand méchant TRANS ? par Karine Snepmac - Éditions du Monde Libertaire - 220 pages - 10 €
